QUI VOUS MÈNE A LA GLOIRE

LE NOUVEAU SODA AUX AROMES NATURELS D'ANIS, SANS ALCOOL

Production: Source Jaillissante GIRARD à Galgon (Gde)

**Etablissements MOREAU** 

TALENCE -

Journal Sportif Universitaire MENSUEL

Organe du BORDEAUX - ETUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Etudiants

REDACTION, ADMINISTRATION ET PUBLICITE: 125, Cours d'Alsace-et-Lorraine - BORDEAUX

Nelson PAILLOU, Directeur - Gérant

C. C. P.: 96.42, Bordeaux

### "PARCE OUE C'ETAIENT EUX... PARCE OUE C'ETAIENT NOUS.

Les plumes alertes de Gérard Planchet et de Joël Gouriou vous narrent en détail, par ailleurs, l'extraordinaire périple pascal au Portugal de quelque cinquante rugbymen, athlètes et hand-balleurs bécistes.

C'est parce que ce séjour en terre portugaise figurera en très bonne place dans notre galerie des souvenirs bécistes que je voudrais, une fois de plus, dire à la très jeune et très sympathi-que « Equipe » qui dirige le sport universitaire à Lisbonne com-bien nous restons sensibles à l'accueil qu'elle nous a réservé.

bien nous restons sensibles à l'accueil qu'elle nous a réservé.

Merci au Président du C.D.U.L., fondateur du rugby au Portugal; merci à l'athlétique et inlassable secrétaire général; merci à l'aimable Eduardo qui a très vite conquis notre délégation; merci à Jantonio de Sa Lima; merci à Jaon Manuel de Barros Maia; merci à l'Inspecteur Principal des Sports, membre de la F.J.S.U. ami et admirateur du grand Flouret, qui tint, bien que démissionnaire, à recevoir les dirigeants bécistes au cours d'un apéritif, pour leur montrer sa sympathie... Mais la liste serait beaucoup trop longue s'il fallait énumérer tous les joueurs, tous les dirigeants du sport universitaire portugais, à qui le B.E.C. tient à exprimer sa vive gratitude. Qu'ils veuillent bien nous en excuser.

Certes, nous allions au Portugal pour courir, sauter, lancer, jouer au rugby et au hand-ball. Et, de fait, la place réservée au sport fut importante.

par N. PAILLOU

Je crois à ce sujet que nos gars, par le sérieux et l'applica-tion qu'ils ont apportés aux rencontres sportives ont offert à nos amis portugais, ainsi qu'aux nombreux spectateurs venus les ap-plaudir, ce qu'ils attendaient d'eux. Je les en félicite et les en

Mais de tels déplacements n'auraient aucune signification si les organisateurs ne ménageaient pas, en dehors des rencon-tres sportives, des occasions multiples de relations amicales et humaines.

Dans ce domaine aussi, le C.D.U.L. a parfaitement réussi.

Point de cérémonies impressionnantes et somptueuses, mais des contacts « vrais », « humains », amicaux et sincères. Par leur présence discrète mais permanente, par leur souci de tout faire pour nous être agréables, les Portugais nous ont fait regretter la brièveté de notre séjour.

Très vite, on comprit que l'on parlait le même langage. D'abord, bien sûr, parce que, à notre confusion parfois, tous les universitaires portugais parlent un français irréprochable, mais aussi et surtout parce que les affinités entre le C.D.U.L. et le B.E.C. sont nombreuses.

le B.E.C. sont nombreuses.

Universitaires français et portugais rencontrent dans leurs études les mêmes difficultés, les mêmes soucis, les mêmes problèmes. Le C.D.U.L. partage sans réserves nos conceptions du sport universitaire amateur; il attribue au sport le même rôle, la même place que nous... Enfin, si les universitaires lisbonnais ont particulièrement aimé le folklore béciste, nous nous sommes montrés sensibles et perméables aux inimitables « fados ». Autant dire que la communauté de vue et d'esprit fut totale.

Si on nous pressait de dire pourquoi cet accord des universitaires sportifs portugais et français fut si spontané et si total, je crois que, parodiant Montaigne, on pourrait répondre : « Parce que c'étaient eux...

« Parce que c'étaient eux... Parce que c'étaient nous... »

# DE PEY-BERLAND A L'ESTORIL



#### LUNDI 16 AVRIL

heures, place Pey-Berland. Une ani-

Premier arrêt au Lycée de Talence pour embarquer Gachet et Gobain. Se-conde pause à Gradigano: Fean-Paul Brignon saute avertir son père qu'il de-vra récupérer l'imper de Tanguy où son propriétaire l'a oublié.

pirent pas les Bécistes. Une douce som-nolence s'empare des voyageurs.

Béhobie, La douane française ne re-tient que quelques secondes le chef de l'expédition. La Bidassoa est traversée, Voici l'Espagne et ses douaniers en cas-quette plate et cape verdâtre.

Direction Saint-Sébastien. Le temps est gris, la pluie menace. Les premiers

par JOEL GOURIOU

obras » ralentissent notre marche au

Un regard au chef-lieu du Guipuzcoa qui n'a pas encore son visage de va-cances. Et nous prenons la route de Vitoria. Nous sommes dans le vif du

sujet. La Péninsule ibérique nous a ouvert ses portes.

ouvert ses portes.

Nous longeons le Rio Oria et son eau savonneuse des résidus de ses papereries. La pluie est là, le paysage se Jond dans la bruine. La route monte doucement, de plus en plus...

Des papillons blancs dansent autour de l'auocar. La neige ! Un comble !?

Que sera l'arril au Portugal ? Plus la pente s'accentue, plus la neige s'épais sit. Le Berliet avance doucement mais sirement.

tuirant routier. Arrêt.
Un groupe de bécistes affamés se
précipite à l'intérieur de ce havre. Panique. Jamais l'hôtesse n'aura asses de pain. Les frères Peyré battent en refraite : l'odeur d'huile d'olive qui flotte

#### NOS CLICHÉS

Ci-dessus, l'imposante déléga-tion de rugbymen, athlètes et hand-balleurs bécistes sur le gran-diose Stade municipal (60.000 places) de Lisbonne.

Ciscontre, un quarteron (?) de dirigeants à l'Ambassade de Fran-ce à Lisbonne, au cours du cocktail offert aux bécistes. On reconnait, de gauche à droite : André Lavie, Robert Brèque, Nel-son Paillou et S.E. l'Ambassa-deur de France à Lisbonne.

presentan general.

Traversée de la Castille à 40 à l'heure.
Ca monte, Nous laisons Burgos, so cathédrale et sa charterise de Mirglores,
et nous entamons la longue route monotone qui doit nous amener à Salamaque. La « meseta » est tonte blanche
de froid. Tarot et retaror : Dumercq,
Cazeneuve, Magnier et Ranson s'en
dannent à consiste de Ranson s'en

### ENTRE LE PLUMEAU LE MARSUPIAL ...

La tradition veut que l'on conte bonnes histoires entre la poire et fromage. N'ayant pas trouvé ces rédients dans le voyage du B.E.C. asbonne, je vous narrerai donc ses

de, ce n'est pas du tode Marcerou.

d'un animal à la gueule infernale
ar encontre sur tous les terrains
ugby du opère le B.E.C. Signes
inditis : portait le maillot blanc
vures blenes de la Marine Natioqui, lasse de le ficher dedans,
att fichu dehors la veille du déde, ses principaux congénères ont
le service de la Marine de de la Ses principaux congénères ont

#### par Gérard PLANCHET

Se présenta au départ du car pour Lisbonne en se recommandant de Morillon et en exhibant avec osten-tation un appareil photographique sur son ventre.

Le moteur du car ronronne. A l'ex-ception de Cazeneuve, Dumercq, Ma-gnier et Ranson, les quatre hand-bal-leurs qui poursuivent imperturbable-ment leur partie de tarots lyonnais, tous les passagers somnolent, sons la haute direction de Plumeau. Cest gnée: « Allez coucher, allez cou-cher! », D'un seul mouvement, tou-ters les têtes se lèvent et se tournent vers le fond du car... où tout est normal. (Suite page 5.)



MAGNIFIQUE DOUBLÉ DU HAND-BALL FÉMININ
DEUX FOIS CHAMPION DE FRANCE (F.F.H.B. et UNIVERSITAIRE)

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU B.E.C. (28 MARS)
SOUS LE SIGNE DE LA « COGESTION »

BRILLANT COMPORTEMENT DU B.E.C. A MARSEILLE EN FINALES UNIVERSITAIRES

POUR TOUS LES SPORTS

61, Intendance BORDEAUX

PARIS =

5, Place Saint-Augustin

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 28 MARS

# Le B. E. C. à l'heure de la cogestion

Rapport moral du Secrétaire Général, Nelson PAILLOU

Le Bureau de votre club n'est pas peu fier de vous recevoir, ce soir, et pour la première fois, à l'occasion de l'Assemblée générale annuelle, dans ses nouveaux locaux. Il n'est pas peu fier de pouvoir offrir, depuis le mois d'octobre dernier, à ses dirigeants, des conditions de travail dignes de leurs inlassable dévouement. Il n'est pas peu fier de mettre à la disposition de ses jeunes, en plein milieu du quartier latin, une maison agréablement équipée, où ils peuvent se retrouver, se récréer, et même travailler; de disposer enfin de ce siège, ou plutôt de ce (foyer », dont ils révaient depuis de nombreuses années.

même travailler; de disposer enfin de ce siège, ou p lu fôt de ce ce foyer », dont ils révaient depuis de nombreuses années.

Nous serions des ingrats de ne pas adresser, dès les premières lignes de ce rapport moral, nos très sincères remerciements à tous ceux sans la compréhension desquels ce rêve serait demeuré chimère. Exprimons donc notre grafitude sincère et sans réserve à l'Université, à la Municipalité, au Comité des Œuvres, auxquels on doit cette belle réalisation.

El, pour apaiser certaines appréhensions exprimées par des Anciens de passage, qui ont comme nous, bien sin, la nostalgie du 14, cours Pasteur, je voudrais tout de suite vous affirmer que ce n'est une sève nouvelle. Les traditions se perpétuent, l'esprit qui anima les fondateurs de notre B.E.C. demeure ; les difficultés, les soucis rencontrès ne se sont pas, eux non plus, malheureusement envolès.

J'ai pourtant cru au début que mon bureau, en particulier, véritable fournaise à partit de 6 heures le soir au 14, cours Pasteur, serait enfin calme ici, ça n'a pas duré! Et. déjà, je dois m'isoler dans le burean du Président si e veux traiter dans le calme une affaire sérieuse. Et c'est peut-être tant mieux qu'il en soit ainsi!

#### LE B.E.C. ET L'A.G.E.B.

LE B.E.C. ET L'A.G.E.B.

Je voudrais dire aussi que notre installation a été grandement facilitée par les relations cordiales que nous entretenons avec l'A.G. Certes, il serait paradoxal qu'il en soit autrement puisque le B.E.C. est la section sportive de l'A.G. Et pourtant, nous savons que fréquemment dans le passé la fantaiste, le peu de sérieux, l'instabilité de certaines « équipes d'étudiants » nuisirent considérablement à nos relations. Aujourd'hui, nous pouvons affirmer que les confacts quotidiens et cordiaux que nous avons avec nos jeunes camarades sont tels que l'on peut dire que la Maison des Eutdianis du 125, cours d'Alsace présente une unité qu'elle n'a jamais connue.

L'étudiant sait qu'il trouve sa brasserie au rez-de-chaussée, sa salle de jeu au premier et, au deuxième, son club sportif et son centre de polycopiage, et il sait que tous ces services ne font qu'un.

Je reviendrai tout à l'heure sur ces très frucheuses relations en vous parlant de l'activité de la Commission sportive de l'A.G., mais je tenais déjà à exprimer au

CLASSIQUE ...

ORDELIERS

... NATUREL

AU SPORTSMAN

22-24-26, Galerie Bordelaise Téléphone 48.56.72

TOUS ARTICLES DE SPORT

CHOIX ET PRIX INCOMPARABLES

REMISE SPECIALE
AUX BECISTES

Président Lacaze et à son équipe notre très vive satisfaction, tout en leur renouvelant notre sincère sympathie.

#### O.S.S.U., A.S.S.U. ET U.C.U.

L'année 1961 aura été très séricusement marquée par « l'affaire » de l'O.S.S.U. Si vous consultez le registre des P. V. du Bureau, vous consulterez combien consulterez combien nous a préoccupés, combien nous a préoccupés, combien nous avons suivi de près l'évolution de l'affaire, combien aussi nous avons tenu à intervenir, modestement certes, mais avec fermété, chaque fois qu'une décision devait être prise.

L'affaire fait maintenant partie de l'histoire du Sport universitaire et nous n'aurons garde d'y revenir dans le détail ! Dans quel intérêt d'ailleurs pour l'instant ! Regrettons pourtant une dernière fois que des questions personneltes aient souvent prévalu sur des préoccupations doctrinales, regrettons que l'on ait avec désinvolture fait preuve de beaucoup d'ingratitude à l'égard de serviteurs fidèles et convaincus ; et disons une fois de plus à Jacques Flouret, qu'en dépit de son caractère de « cochon set es « grande gueule », le B.E.C. lui garde toute son affection et reconnaît en lui le chef de file incontestable du Sport universitaire.

L'AS.S.U. est bien trop jeune pour avoir déçu ou convaincu. Et puis, trop d'hommes de l'O.S.S.U. sont animateurs de l'A.S.S.U. pour que les différences puissent déjà être sensibles. Alors, puisse l'avenir nous prouver que cette monstrueuse révolution n'a pas accouché d'une souris.

Réjouissons-nous pourtant que cette affaire ait donné l'occasion aux responsables du Sport universitaire de se pencher sur le problème des clubs universitaires (P.C.U. a accepté d'organiser les Coupes universitaires (P.C.U. a accepté d'organiser les Coupes universitaires (P.C. L'U. a accepté d'organiser les Coupes universitaires 1962. El les nes ont pas terminées, mais l'esprit de compréhension manifeste ce, l'U.C.U. a accepté d'organiser les Coupes universitaires 1962. El les nes ont pas terminées, mais l'esprit de compréhension manifeste par chacun prouve que tout doit pien se passer et qu'il y a quel que chose de changé. Les clubs semblaient las d'une administration de tutelle ; ils parai

resserrer les liens entre les clubs universitaires. Mais le départ est bon. Le B.E.C. a spontanément offert de partici-per à sa gestion; nous avons ac-cepté la trésorerie générale.

#### LE B.E.C. DANS L'UNIVERSITÉ

Ce n'est pas la moindre préoccu-pation de notre Bureau, d'ailleurs, de militer dans tous les organismes qui s'occupent des œuvres en fa-veur des étudiants sportifs. C'est pourquoi nous sommes fiers d'apporter notre collaboration au Comité de Gestion des Installa-tions sportives universitaires de Pagglomération hordelaise, qui gé-re les gymnaes (Barbey et Kergo-mard), ainsi que le Stadium Uni-versitaire.

versitaire.

Nous faisons également partie du Comité des Œuvres de l'Université de Bordeaux. Nous sommes représentés au Conseil d'administration de la Ligue de l'Enseigne-

ment.

Enfin, nous militons le plus efficacement possible au sein de la Commission sportive de l'A.C.B.B., présidée d'ailleurs cette année par notre footballeur Doumeingts, assisté du rugbyman Poulou, qui succèdent à d'autres Bécistes, Mothe et Tastel.

GRANDS THERMES DU HAMMAM 45, rue Vital-Carles - Bordeaux - T. 08.27.14

Coiffure DAMES PERMANENTE

Prix unique de 15 NF.

Tout compris
oupe, shampoing, mise en plis)

(coupe, shampoing, muse en pais)

MISE EN PLIS: 5 NF.
(Shampoing compris)

TRAVAL SOLONÉ

Toute la journée et entre 12
et 14 heures, sur rendez-vous

GRAND CHOIXdu RADIO PORTATIF au MEUBLE d'IMPORTATION
TELEVISION
ELECTROPHONE

ELECTROVISION
4. rue Montesquieu (Marché des Grands-Hommes) - BORDEAUX
COMBES
Téléphone 48.37.75 4, rue Montesquieu (ME

nu chercher détente, décontraction. Il est pourtant capable de comprendre que décontraction et détente ne se confondent pas avec dilettantisme ou détachement, et on a tout lieu de penser que nos jeunes équipiers premiers en sont convaincus et nous aideront à faire triompher nos doctrines.

D'ailleurs, ils nous prouvent tous les ans que l'on peut être un grand champion et un sportif de l'élite. Sachez, à ce sujet, que le Bureau a décidé de créer un prix, le prix Fournial, récompensant un brillant sportif qui est à la fois un brillant universitaire. Le Comité directeur, pour la première année, a dû faire une dérogation et décerner deux prix, à deux volleyeurs d'ailleurs.

— Philip, international A de volley, obtient la même année le titre de docteur en géologie avec mention Bien.

— Huctz, international B de volley, est reçu à l'agrégation de géographie la même année 1961.

Ces exemples se passent de commentaires. Longtemps mythique, cette Commission, qui a trouvé sa voie, sq préoccupe beaucoup plus de lat masse, ou des sportifs moyens, que' de l'élite. Tous les représentants d'associations de Facs se retrouvent dans son sein, ainsi que tous les professeurs de gymnastique de l'Enseignement supérieur. Elle organise des mercredis de voile à Bombanes. C'est elle qui s'occupe des Coupes de Basket, Volley, Hand-Ball, offertes par le B.E.C., et qui remportent chaque année un succès grandissant. C'est grâce à elle aussi que le B.E.C. vient tout récemment de créer une section de ski, entièrement dirigée par les jeunes de l'AG.E.B., et encadrée fort gentiment par M. Crang, professeur d'éducation physique au C.R.E.P.S. La première sortie à La Mongie s'est déroulée à la satisfaction de tous, dimanche dernier. Elle groupait 51 étudiants qui demandent à repartir dimanche prochain. Le tout pour 1,300 francs repellement récollement réconfortant. C'est aussi dans le but d'établir des liens plus étroits avec les cal-

(repas froid, location skis, assurances). Le dynamisme de ces jeunes est réellement réconfortant.

C'est aussi dans le but d'établir des liens plus étroits avec les cadres de l'éducation physique que Paul Marguery a créé, l'an dernier, une amicale des Professeurs et Maitres Anciens et Amis du B.E.C., à l'intention desquels il organise périodiquement des projections, des conférences ou des débats. Plus de 70 adhérents récompensent les efforts de notre ami Marguery.

Comme on sait que M. le Recteur Babin apporte au club toute sa sollicitude, parce qu'il est convaincu de la valeur éducative du sport, école de « lutte », à une époque of tout est « sport » comme il nous le disait lui-même le il y a quelques jours, à l'occasion de l'inauguration ; comme M. l'Inspecteur Principal Scotté est devenu tout de suité l'ami qui sait chercher vos besoins au fond de votre cœur afin de vous éviter la pudeur de les lui découvrir vous-même ; comme M. l'Inspecteur Baugency et Bordier sont eux aussi des conseillers et des aides précieux ; comme il est inutile de dire que nos relations avec l'adjoint au maire chargé des sports, notre vice-président, le Professeur Lajugie, sont plus que cordiales ; et qu'enfin le secrétaire de l'As.S. S.U., Gobillot, ami de toujours, est le collaborateur confiant de tous les instants, vous voyez que le B.E.C. pent être considére comme la « charnière » du Sport scolaire et universitaire de l'Académie. C'est, en tout cas, la préoccupation de tous les instants du Bureau.

#### DES RÉSULTATS SPORTIFS FLATTEURS

FLATTEURS

Et nos sections, me direz-vous?
Les Présidents vont vous en entretenir dans le détait tout à l'heure,
eux qui y pensent journellement et
que f'on ne remerciera jamais assez. Vous savez que les résultats
d'ensemble sont flatteurs. Toutes
nos sections se maintiennent dans
leur division en championnat de
France, et ce n'est pas un mincemérite, eroyez-moi. Sachez aussi
que l'esprit de nos jeunes est fort
sympathique. Ils sont dans le
« coup ». Ils se soutiennent de
section à section.

Pour la première fois, plus de

Pour la première fois, plus de 1,000 membres actifs ont payé en 1961 leur cotisation. Je serais cu-rieux de savoir combien de clubs-peuvent s'enorgueillir d'un tel ré-sultat.

sultat.

Bien sûr, nos dirigeants ont tou-jours, du moins pour les équipes fantons, des problèmes quast-inontables à résoudre. Il leur faut obtenir des résultats pour montrer qu'un amateur désintéressé peut aussi figurer parmi l'élite. Mais le résultat, de nos jours, ne s'obtient plus sans une préparation dure et minutieuse. Et c'est là que parfois le bât blesse, car l'étudiant est ve-

je le comprends, surtout cette année où on a à faire face à des
aménagements importants, aussi je
n'aurai garde d'insister davantage.
Il me permettra pourtant 'avoir
le plaisir de dire à M. Rousseau,
président des Anciens, combien le
Club apprécie à sa juste valeur
son soutien sous toutes ses formes.
On ne sait plus si M. Rousseau est
président des Anciens ou dirigeant
actif. Il se multiplie, il est au siège tous les soirs, on le voit sur les
touches de rugby, de football, de
hand-ball ou de volley, Il sait marquer gentiment tous les grands
« moments» de la vie d'une section ou de la vie du club. Merci, M.
Rousseau.

#### LE B.E.C. ET LA COGESTION

Is BEC. ET LA COGESTION

— Philip, international A de volley, obtient la même année le titre de docteur en géologie avenention Bien.

— Huetz, international B de volley, est reçu à l'agrégation de géographie la même année 1961.

Ces exemples se passent de commentaires.

MERCI AUX ANCIENS

Notre trésorier vous dira tout à Pheure que le revers de la médaille de la belle vitalité de notre tube est la situation on ne peut plus difficile de notre trésorerie, en dépit des efforts de la publicité.

Il se plaindra suffisamment, et

tituer un Comité de jeunes. Je vais en oublier beaucoup, mais om-ment, tout de suite, ne pas pen-ser à l'extraordinaire Doumeigne, à Mothe, Duthoit, Nora, Otternand, Alard, Constantin, Demias, Men-jueq, Astorgis, Chamouleau, et bien d'autres.

d'autres.

Ils nous permettraient de ne pas perdre le contact, ils prendraient insensiblement les rênes. Nois sommes partisans cent pour cent de cette cogestion de dernier example du ski est, à ce sujet, três significatif). Et puis, nous autres ple du ski est, à ce sujet, três significatif). Et puis, nous autres ple du ski est, à ce sujet, três significatif). Et puis, nous autres de respective de la commence de respective de la commence de respective de la commence de penser que les temps ont changé et que les jeunes ne valer plus et que les jeunes ne valer plus rien? Le rythme de vie a changé, les valeurs foncières sont den signification de la commence de penser que les temps ont changé et que les jeunes dont ils ont la changé, les valeurs foncières sont den siques, bien sûr. Les pédagosues et les jeunes dont ils ont la changé, les valeurs foncières sont des graves et les jeunes dont ils ont la changé, les valeurs foncières sont deu situation de la commence de la co

Nous avons choisi cette derniè-re option et c'est pourquoi, avant d'ètre devenus des crodiants con-servateurs s'accrochant dessepér-ment à leur maroquin, tant qu'il nous reste un peu de lucidité, nous vous demandons de nous suivre.

Faisons notre révolution statu-taire, préparons la relève, condi-tion sine qua non pour que le B.E.C. conserve cette jeunesse qui fait sa force et sa grandeur.

### L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE VUE PAR UN JOUEUR :

Placée sous le signe de la jeunesse, l'Assemblée générale du B.E.C. fut une soirée de travail, d'humour et d'optimisme. Le Professeur Mayer, entouré de M. l'Inspecteur principal Scotté, du Secrétaire général Paillou et des membres du Bureau, ouvre la séance.

Rapport moral des plus détaillés de notre Secrétaire général qui, au passage, se félicite de la parfaite entente qui règne entre l'A.G. et le B.E.C. Il en remercie le prési-dent Lacaze.

dent Lacaze.

Le rapport financier est ensuite présenté par le grand argentier Demange, au calme olympien. Aussi précis qu'une calculatrice électronique, il additionne A.F. et A.F. à une vitesse défant l'équilibre et l'exactitude. Et il nous anonce ce que nous redoutions ; un déficit important. « La cote d'alerte est atteinte, nous déclare-t-il, mais... une bonne soudure nous permettra de tenir jusqu'à l'année premettra de tenir jusqu'à l'année prochaine. » Out ! dans la salle.

prochaine. » Ouf ! dans la salle.
C'est André Lavie, président de
la Section de Rugby, qui ouvre le
feu des comptes rendus sportifs. Il
le fait avec une certaine amertume,
car, à l'entendre, tous ses gars
n'ont pas très bien rempli leur
contrat au cours de la saison qui
s'achève. Il remercie ses dévoués
collaborateurs et souhaite que
d'autres viennent les épauler, car
on « s'use à la tâche ingrate de
dirigeant ».

M. Etienne Bordelès pense que Pon n'a pas eu recours aux qua-lités spécifiquement bécistes : la rapidité et la vivacité. « Jouez un rugby intelligent et décidé, dit-ll aux joueurs, et vous serze contents de vous. Il faudra y penser l'an prochain, car ce n'est pas si diffi-cile que ça! »

cile que ça ! >

Le Docteur Daron prend à son
tour la parole pour se plaindre,
comme les années passées, d'un
manque de drigeants. Mais il nous
rassure bien vite sur la santé de la
Section de Football aux effectifs
prometteurs chez les minimes, cadets et juniors qui obtiennent des
classements honorables, comme

Dédé CARRÈRE nos diverses équipes seniors. Dans l'ensemble donc, bonne saison de nos joueurs manchots.

nos joueurs manchots.

Le Professeur Haget, à la voix chantante comme un fandango, va maintenant nous conter... pelote. Cette dernière est animée — « crois-moi, mon petit, si tu veux » — par notre ami Duprat, aussi optimiste que dévoué. Le yokogabi a été très loin dans le championnat de France, ne succombant que dans une ultime rencontre ; mais il faut préciser que les nôtres eurent à lutter contre un professionnel averit et confirmé. Une Ecole de pelote basque a été créée au B.E.C. : parents, confiez-lui vos enfants, ils seront en de bonnes mains.

en de bonnes mains.

Toujours aussi passionné, le Docteur Ferrand, nous plonge aussitôt dans l'élément liquide, en se plaignant toutefois d'un manque d'installations, e'est-à-dire d'une pischne universitaire, réservée exclusivement aux étudiants, ce qui permettrait un travail... en profondeur et beaucoup plus rationnel. Pensez donc : actuellement, 60 jeunes gars, encore aux balbutiements de la nage, sont à l'entrainement à la Piscine municipale. Rien d'étonnant qu'ils... boivent plus qu'ils ne nagent, ces pauvres petits!

La patience habite certainement le docteur et ses dévoués collaborateurs, Lulhève et Vincent, car, dans cet amalgame de gentils baigneurs, ils réussissent à

trier, classer, éduquer de nouvelles étoiles pour le plus grand renom de la natation béciste. « L'avenir du B.E.C. est sur les flots », con-clut-il. Belle persévérance!

clut-il. Belle persévérance ?

Mile Pauillae et Joël Frichou nous entretiennent maintenant du Volley fémirin et du Volley maselin. Tous deux nous assurent que leur section marche bien ; les deux orateurs nous « lobent » les mots et nous « sanatchent » les oreilles d'un avenir plein d'espoir, avec un peu de « sérieux », évidemment.

Dans un exposé clair et net, le président Nora, patron de l'Athlétisme au B.E.C., nous brosse les excellents résultats de nos sections féminines et masculines, étroitement liées (rougeur sur certains visages de la salle). Notre Culb et le 5° club français ; nous avous la bonne fortune de posséder un valeureux recordman de France, le sympathique discobole Pierre Alard; on ne compte plus les médailles remportées par nos albites; nous disposons d'entraineur aussi dévousé que compétents, de uallés remportées par nos alhites; nous disposons d'entraîneu aussi dévoués que compétents, é dirigeants ponetuels et inlassable Une section en plein boum L'Athlétisme est pourtant un sporingrat, « Oignies soit qui mal 3 pense! »



Le BEC vous recommande, pour toutes les occasions

#### **NICE-FLEURS**

fournisseur du Bee

Téléph. 48.19.51

### ROZAN OPTICIEN 1, rue Sainte-Catherine - BORDEAUX | Spécialiste depuis 10 ans

Même maison à Brazzaville

YEUX ARTIFICIELS

des verres de contact - Lentilles cornéennes -

## Tous les SPORTS D'EQUIPE

LE PLUS GRAND CHOIX LES MEILLEURS PRIX

## UNIVERSITE-SPORT

3, cours Pasteur — BORDEAUX
CONDITIONS EXCEPTIONNELLES AUX CLUBS ET GROUPEMENTS

BAR · RESTAURANT CHOPE

Cuisine de famille

1, RUE DE LA HALLE — BORDEAUX — Tél. 52.45.29

HOTEL

LA MAISON DU CAMPEUR 5, rue Combes (cours de l'Intendence) — BORDEAUX VOUS EQUIPERA POUR

AUTO-ÉCOLE

LA CONFIANCE

TOUS PERMIS A. DELOURME
VOITURES MODERNES A. Membre du B.E.C.

L E C O N S D E PERFECTIONNEMENT 9, place de la Victoire - Tél. 92.12.78
BORDEAUX

CONDITIONS SPECIALES AUX ETUDIANTS

FOOTBALL — RUGBY — BASKET — VOLLEY
HAND-BALL — ATHLETISME — NATATION
TENNIS — HOCKEY... AVEC DU CHOIX...
DE LA QUALITE... DES PRIX
PRIX SPECIAUX AUX BECISTES

### L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE vue par Dédé Carrère

Très attentif à tous ces exposés, notre bouillant Nelson Paillou a de nouveau la parole pour nous parler de Hand-Ball. Pour l'Equipe I, nous venons de vivre une année de transition où nous avons reussi à nous maintenir en Divison attionale. Très nombreux juniors, toujours en course pour les deux titres, avec deux entraîneurs dynamiques et compétents, Demias et Alard (oui, notre Pierrot national l), qui sont écoutés et respectés par leurs joueurs. Cette docilité et cette application sont à la basei de leurs succès. Innombrables minimes et cadets qui ne demandent qu'à suivre les traces de leurs afnés.

paillou pourrait s'en tenir à cet-le note optimiste, mais il préfère souligner que l'Equipe première a parfois manqué de combativité. Il faudra y remédier l'an prochain oi tous les appelés devront s'in-tègrer à l'Equipe, en ne perdant pas de vue que ce n'est ni Pierre, ni Paul, ni Jacques qui jouent, mais le B.E.C. I A ce prix, la vic-loire sera au bout.

lafre sera au bout.

En l'absence très regrettée du président Labatut-Pébrocq, le secrétaire du Basket est heureux de l'accession en Division supérieure de notre Equipe, malgré des départs très préjudiciables à la bonne marche de notre Section. « L'avenir du B.E.C. est aussi dans les paniers! » n'eût pas manqué de souligner Pébrocq s'il avait été mésent.

C'est à la souriante Lulu Astor-ja qu'incombe le soin de dire le viévouement de la famille Du-viévouement de la famille Du-pour le Basket féminin. Bonne ausson, nombreuses joueuses, excel-cient esprit. Aussi, fera-t-on encore nieux l'an prochain.

Une gentille lettre de Mile Tey-né, présidente du hockey féminin, st lue par Paillou : un décloi-onnement de plus en plus net entre les sections est apparu à lotre amie. Elle nous en com-

LIBRAIRIE =

### U. PEIGNE

LIVRES DE FACULTÉS LITTÉRATURE GÉNÉRALE

NEUF et OCCASION

18, rue du Maréchal-Joffre BORDEAUX

plimente et s'en félicite pour le B.E.C.

Mme Lemaire, président-fonda-trice du Roller-Skating, étant souf-frante, ce nouveau sport béciste est évoqué par Paillou. Section en-core à l'état embryonnaire, mais la foi et la persévérance de Mme Lemaire nous promettent d'heu-reux lendemains... sur les roulet-tes!

tes!

Et voici maintenant le Hand-Ball féminin sur le pavois. M. Mangou, le très dévoué président de cetle section, est le plus heureux des hommes : son équipe ne vient-elle pas de remporter brillamment le championnat de France? Cet honneur suprême est amplement mérité, car nos filles, nos femmes et nos mères, grâce à un entraînement collectif suivi régulèrement tout au long de la saison, ont su acquérir une excéllente co-hésion. Comme, de plus, elles étaient animées d'un excéllent esprit de camaraderie et d'abnégation, d'un désir très vid de vaincre, elles nous ont donné un magnifique exemple et ont apporté au B.E.C. un très beau titre. Un triple ban pour nos handballeuses!

Sait-on que la Section de Prépa-

Sait-on que la Section de Préparation Militaire du B.E.C. est la plus importante du Club avec ses 310 inserits ? Tâche assurément fort ingrate que celle assumée par son président, le très dévoué M. Deniaud qui doit presque seul assumer la préparation de plus de 300 gars au diplôme de P.M. Un grand merci.

grand merci.

Pierre Nora, on le sait, cumule : le Hockey masculin est aussi sous sa coupe. Il revient nous en entre-tenir. Nos hockeyeurs sont assujétis à de nombreux, lointains et onéreux déplacements; no 1 re équipe est classée dans la moitité du tableau, ce qui est fort honorable, si l'on considére ces impératlfs d'absences prolongées dus au calendrier. Constatation très réconfortante : de nombreux jeunes et joueurs d'avenir, en tout 40 crosses, ce qui fait dire illico au spirituel docteur Ferrand : « En somme, il y a plus de crosses au B.E.C. que dans l'épiscopat français. »

Mais ce n'est pas tout : une section de Ski vient de naître au B.E.C. ou à l'A.G., ce qui est la même chose. Déjà un intéressant déplacement à La Mongie et, pour l'année prochaine, des championats. Nous croyons savoir qu'Astorgis et Alard s'inscriront pour le 12 km. 500, descente en luge à deux, en ligne droite bien entendu. Juges à l'arrivée, attention!

Dédé CARRERE de la Section de Hand-Ball.

### GRAND GARAGE de la SOMME

Georges BERROCO

175, COURS DE LA SOMME — TELEPHONE 92.68.80

GARAGE - STATION - SERVICE - PNEUS

SWIATEK-GALLICE

### TOUS ARTICLES DE SPORTS

1, rue de Grassi



#### D SCOBE

« Le Disquaire de Bordeaux »

117, rue Fondaudège - Téléphone 48.39.32 45, cours Clemenceau - Téléphone 44.32.55

PATHE - MARCONI DISQUES . RADIO . TELEVISION





TISSUS . MERCERIE . BOUTONS DOUBLURE . TOILE TAILLEUR

### LAFFARGUE

5, rue des Remparts - BORDEAUX

Tél. : 44.75.56

#### A EDOUARD VILLAIN ADIEU

Nous ne reverrons plus Edouard Villain!

A peine venions-nous d'appren-dre qu'une subite et grave attein-te cardio-rénale avait nécessité son transport en clinique, que la nouvelle de sa mort, brutale, nous surprenait.

Son existence était tellement intriquée à la nôtre et à celle de notre B.E.C. N'était-ce pas seulement quelques semaines auparavant, lors de la toute dernière réception de notre cher Etienne Montestruc, qu'au bras de son aimable et fidèle éponse, nous l'avions vu pénétrer joyeux dans le Bureau présidentiel de notre nouveau Siège, et qu'il avait mêlé sa voix à la nôtre pour l'exécution de ces kymnes bérêise. Son existence était tellement sa voix à la nôtre pour l'exécu-tion de ces hymnes bécistes consa-crés, capables, par leur pouvoir magique, de faire affluer à nou-veau dans nos vaisseaux quelque peu usagés le sang béni de nos vingt ans?

peu usagés le sang béni de nos vingt ans?

Il nous était très cher. Il était toute bonté, toute indulgence, toute affection et toute amitie... et puis tout optimisme aussi. Je me souviens qu'au cours de la guerre 1939-1940, miné par une cruelle maladie dont on redoutait pour lui le pire, et affreusement amaigri, il avait, au plus fort de son mal, promis d'offrir un pantagruélique gueuleton à tous ceux qui le soignaient si bien : Professeur Jeanneney (hélas lui aussi disparu !), docteur Georges Balans, personnel infirmier et moimème, dès que, convalescent, il aurait récupéré son premier kilo. Ce diner, nous le fimes, et je m'en souviens encore, au plus fort des restrictions et à la barbe de lo Gere du Midi.

Notre peine est profonde, Il

Notre peine est projonde. Il était des nôtres depuis si long-temps ! Appelé dans notre ville des les toutes premières années de l'après-guerre 1914-1918, sa pre-mière visite avait été pour nous. Comment aurait-il pu en être autrement ? Sa prime jeunesse et son adolescence n'avaient elles soit taute la preservielles et son la preservielle peine se de soit seu de la preserviel que i readie. point reçu la merveilleuse irradia-tion qui présida à la genèse du

NOTRE

ouement.

Notre ami Francis Rivierre, l'esseur d'Education Physique, exextre coureur de 800 mêtres (ceux suivent l'athlétisme n'ont pas ouson style racé et... sa barbe), a sié, le 2 avril, en l'église réforde Clermont-Ferrand, Mile Isaa Mantéruseur.

MARIAGES Le samedi 31 mars, a été célè-bré, dans l'intimité, en l'église de Grenade-sur-l'Adour, le mariage du docteur Claude Palussière avec Mile Louisette Cazaux, grand P.U.C., à laquelle d'ailleurs Mlle Suzanne Villain, sa sœur, et lui-même avaient si fortement et puissamment collaboré?

Cette foi religieuse en le dogme sportif universitaire intégral, il l'avait tout aussitôt reportée sur notre B.E.C.

Cette foi, il en poussa même la rigoureuse intransigeance si loin que, malgré la grande place qu'il sut prendre parami nous, jamais il ne consentit à accepter, ne se considérant pas lui-même comme purement universitaire, un poste actif officiel quelconque au sein de notre Club. Cependant, que de services ne rendit-il pas à ce dernier? Quel-les marques de dévouement et d'amour ne lui prodigua-t-il pas? De quelle indéfectible présence ne Physicaré.

Il ne fut pas une seule Assem-blée de notre B.E.C. qui n'enten-dit sa voix vassionnément attadît sa voix passionnément atta-chée à sa gloire, qui ne fût marquée de quelqu'une de ses inter-ventions avidemment désirenses de le tirer d'un mauvais pas ou de le voir grandir chaque jour da-vantage.

Il suivait notre équipe de rug-by pas à pas. En quelque point de l'échiquier sportif qu'elle jouât, il fallait sattendre à voir, quel-ques minutes avant le coup d'en-voi, la bonne s'il houette d'Edouard Villain paraître et ve-nir s'associer au meilleur comme au pire.

Si le meilleur confirmait sa foi, le pire ne l'entamait guère.

Car Edouard Villain avait Car Edouard Villain avait conservé dans son cœur la pureté de l'idéal premier chanté par les Ancêtres fondateurs dont il était à peine le cadet. Pour lui, le Club sportif universitaire n'était point cette sèche et brutale machine à championnats, en quoi la laide nécessité du combat sportif moderne voudrait le transformer, mais la belle symphonie de jeu-

nes cœurs ivres d'élans, d'espace, d'air pur, d'amour humain pro-fond, de beauté corporelle et mo-rale, qu'il se doit de demeurer toujours.

En même temps qu'un de ses créateurs, Edouard Villain fut un des mainteneurs de l'idéal sportif universitaire français.

universitaire français.

Ces choses-là, notre cher disparu méritait qu'on les dise, et ce sont elles que je me disais tandis qu'en cet après-midi du jeudi 15 mars 1962, perdu en fin de cérémonie dans l'assistance recueillie, tout à côté de mes amis Paul Danty-Lucq et Albert Rousseau, représentant le B.E.C., et respectueusement rangé sur le bord de l'allée centrale de la vaste nef de l'église Saint-Louis, je regardais définitivement passer et s'éloigner vers sa chère Capitale natale le cercueil de celui qui venait d'achever sa très longue tournée d'amité parmi nous.

Docteur R. FERRAND,

Docteur R. FERRAND, Président d'Honneur du B.E.C.

### UNE BELLE RÉUNION DE NATATION

Elle a eu lieu, en soirée, à la Piscine municipale, le samedi 10 mars dernier, sous le patronage de l'UF-O.L.E-P., sur l'initative de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports, en l'occurrence de M. Bordier, inspecteur départemental à la Jeunesse Ouvrière.

Un spectacle éclectique avait été

gréco-romaine, faites par les meilleurs champions du Club Athlétique Municipal ; en troisième lieu et enfin, un magnifique récital de plongeons classiques et coniques, donné par notre belle école béciste de plongeons (nos Rouquet, Froumenty, Lecarlate et Fraperie), encadrèrent trois courtes mais très intéressantes parties d'épreuves de natation, disputées sous forme de challenge par les meilleurs éléments des trois grands clubs bordelais affiliés à l'U.F.O.L.E.P.; Girondins de Bordeaux, Stade Bordelais et B.E.C.

Ce fut à coup sûr une magnifi-que réunion et qui offrit à tous ceux qui avaient eu la bonne idée de se déplacer pour la voir le véri-table régal oculaire de ce que le sport, tant aérien qu'aquatique, peut, à un certain niveau, révéler de gestes gracieux, nobles et beaux.

Les gerbes de plongeons collec-tifs, de nos champions bécistes en particulier, soulevèrent autant d'enthousiasme dans l'assemblée que d'étincelante et élégante écu-me par leur entrée dans l'eau. Quant à leurs productions comi-ques, elles remplirent la vaste nef d'une tonitruante, inextinguible et admirative hilarité.

Mais parlons maintenant de la parti: Natation pure, laquelle fai-sait l'objet du Challenge offert par l'U.F.O.L.E.P. Que l'on en juge par les résultats des épreuves indivi-duelles que voici :

100 m. brasse messieurs. — 1. Chavigné (S.B.U.C.), 1' 18"; 2. Blanc (Gir.), 1' 19"; 3. Chebaut (B.E.C.), 1' 30" 5.

100 m. dos messieurs. — 1. Paga (S.B.U.C.), 1' 20" 3 ; 2. Campagne (B.E.C.), 1' 20" 4 ; 3. Canet (Gir.), 1' 32" 5.

1º 32º 5.

100 m. nage libre dames. — 1.
Desplats (Gir.), 1º 15º 6 ; 2. Balavoine (S.B.U.C.), 1' 16º 8 ; 3. Reynaud (B.E.C.), minime, 1' 27' 4.

100 m. papillon cadets. — 1. Poitevin (Gir.), 1' 23° 9 ; 2. Montané (B.E.C.), 1' 26° 4 ; 3. Olivier (S.B. U.C.), 1' 33''.

100 m. dos minimes. — 1. Baqué (Gir.), 1' 25" 5; 2. Verdier (B.E.C.), 1' 33" 4 ; 3. Dupont (S.B.U.C.), 1' 42" 6.

1 42 0.

100 m. nage libre cadels. — 1.

Politevin (Gir.), 1' 5" 8; 2, Haro (S.B.U.C.), 1' 6" 3; 3. Montané (B.E.C.), 1' 9" 5; 4. Soubeste (Gir.), 1' 10" 5; 5. Rispal (B.E.C.), 1' 10" 8; 6. Foucard (S.B.U.C.), 1' 14" 2.

100 m. papillon messieurs.—
1. Chavignė (S.B.U.C.), 1' 17"; 2. Campagne (B.E.C.), 1' 22" 5; 3. Pan (Gir.), 1' 39" 5.

100 m. brasse dames. — 1. Palats (S.B.U.C.), 1' 35"; 2. Bassibey (Gir.), 1' 35,, 1; 3. Zenon (B.E.C.), minime), 1' 44" 3.

100 m. brasse cadets. — 1. Coubeterques (S.B.U.C.), 1' 23"; 2

Perquet (Gir.), 1' 28" 7; 3. Expert (B.E.C.), 1' 29" 6.

100 m. rage libre messicurs.—
1. Auzanneau (Gir.), 1' 1" 4; 2. Dumas (B.E.C.), 1" 4" 6; 3. Campagne (B.E.C.), 1" 6; 4. Paga gne (B.E.C.), 1' 6" 4; 5. Puyo (S.B. U.C.), 1' 7" 8; 6. Rouquette (Gir.), 1' 13" 7.

Mais, outre les résultats obtenus dans les épreuves ci-dessus par nos représentants, résultats très honorables si l'on veut bien tenir compte du fait que notre section de Natation n'a vraiment redémarré que l'an passé, ce qui nous a rempli d'une très grande joie c'est la tenue de nos équipes au cours des deux très jolis relais qui clòturèrent la réunion.

Relais cadels, d'abord, couru sur 5 x 50 mètres nage libre, où notre équipe, composée de deux minimes (de Gardonne et Lavie) et de trois cadets (Montané, Rispal et Foucard), se classa seconde, à 2/10 de seconde (2° 35"), derrière l'équipe des Girondins (2° 34" 8) et devança celle du S.B.U.C. (2° 49").

Enfin, relais 8 x 50 mètres nage libre messieurs, où notre équipe, composée de deux cadets (Montané et Rispal) et des juniors-seniors Chébaut, Lacoste, Lonné Jean, Campagne, Dumas et Lalhève-Suza, l'emporta de hautte lutte sur celle des Girondins qui comprenait pourtant Auzanneau et Jean, Boiteux, ainsi que sur celle du 8.B. U.C. : 1, B.E.C. (3' 38" 5) ; 2, Girondins (4' 1' 3) ; 3, S.B.U.C. (4' 7' 2).

Si bien que le classement final du Challenge fut le suivant :

1er Girondins de Bordeaux : 39 points ;

2° Bordeaux-Etudiants-Club : 46 points ;

3º Stade Bordelais : 56 points.

Résultat en tous points remar-quable si l'on veut bien tenir compte de la considérable plus-value numérique des effectifs de nos deux adversaires.

Mais ce qui, par dessus tout, ou-vre toute grande la porte de l'es-pérance, c'est le magnifique esprit d'équipe et de combativité montré par tous nos représentants, puisé dans la fraîche et juvénile amitié qui les unit, ainsi que dans la confiance affectueuse totale qu'ils portent à leur jeune et dévoué en-traîneur, M. Lalhève-Suza,

Si nous joignons à cela l'assi-duité aux entrainements de ce déjà valeureux noyau actif, ainsi que les gracieuses promesses des benja-mins et poussins du mercredi, nous trouvons des raisons de-penser que, d'ores et déjà, la Natation bé-ciste est sur la bonne voie:

TRITON L'ANCIEN



### comme à Paris... le traitement pour les jeunes Elizateth Arden

Prenez rendez-vous dès aujourd'hui pour un traitement pour les jeunes à 9,50 N.F., ou venez tout simplement consulter Mme Baurès, l'esthéticienne Elizabeth Arden, déléguée des Salons de Paris, qui se fera un plaisir de vous conseiller gracieusement pour tous les problèmes de beauté que vous pourriez avoir.

parfumerie de l'Intendance 35, Cours de l'Intendance - Bordeaux - tél. : 48.50.69

cement du disque.
Précisons, à notre tour, que notre
exemplaire athlète a épousé Mile Catherine Leconte, en l'église d'Epagny
(Haute-Savoie), le samedi 14 avril.
La jeune épouse de Pierre Alard
a déjà fait la conquéte du B.B.C. par
sa grâce et son exquise simplicité.
A tous les voux qui ont été déjà
formulés pour le bonheur de nos
amis, nous joignons les nôtres, très
cordiaux et très sîncères.

CARNET

reuse qu'il traverse.

— Une bien pénible nouvelle nous est parvenue au cours des vacances de Pâques : la dispartion à peu près subite, à l'âge de 49 ans, d'un généreux Ancien, Elle Daret, industriel à Saint-Julien-en-Born.

Docteur en médecine, Elle Daret avait préfère, à son retour au pays, se consacrer à l'affaire de bois fondepar son père qui disparut il y a une dizaine d'années. Sa dispartitoprématurée a été cruellement ressentie par ses compatriotes landais auprès desquels il jouissait d'une estime unanime pour sa gentillesse unanime, son dévouement et sa probité.

bité. Ses contemporains bécistes, aussi, conserveront de lui le souvenir d'un camarade sympathique entre tous. Mais le B.E.C. tout entire s'incline devant la douleur de Mme Charles Daret, sa mère, de son épouse et de ses deux enfants, Jean et Annie.

#### DISTINCTIONS

C'est avec une joie particulière que nous avons appris la récent nomination d'André Dassary au gra de de chevalier de la Légion d'hon-

neur.
Car « Deyhé », qui fut des nôtres,
n'a pas été grisé par ses succès et
demeure un ancien fidèle.
Le B.E.C. tout entier applaudit à
cette distinction méritée.

— Notre ami Claroux, ex-brillant rugbyman, commissaire de police à Bègles, vient de se voir décerner la récompense, combien méritée, de Chevalier du Mérite Sportif. Président de la Ligine de Guyenne de Pelote Basque, membre du Comi-té de Judo, Claroux milite toujours

COURS DE SECRETARIAT

ODETTE VISIER COMPTABILITÉ - STÉNOGRAPHIE - DACTYLOGRAPHIE LANGUES ÉTRANGÈRES

C.A.P. - B.E.C. - B.P. - Comptable et Secrétaire PREPARATION ACCELEREE: INSCRIPTIONS PERMANENTE 63, cours Aristide-Briand — Annexe : 13, rue Saint-Genès BORDEAUX — Tél. 92.93 s — BORDEAUX — Tél. 92.82 En croquant

ma lune de miel...

Nous avions de sérieuses raisons d'être inquiets pour l'équipe d'athlétisme avant son déplacement à Lisbonne. De nombreux athlêtes aviaent décliné leur sélection et, pour une fois, le dicton : « Les absents ont toujours tort », fut on ne peut plus vrai.

Disons tout de suite que nos craintes furent vite dissipées, grâce à l'esprit de toute l'équipe. Nous avons fait mieux que nous défendre face à une très forte équipe portugaise. Je citerai tout d'abord Afric et ses 1 m. 70 en hauteur; Dumora pour son 800 m., et Fourton pour son 400. Ces trois athlètes, pour rendre service, participérent à des épreuves pour lesquelles ils n'étaient pas préparés. Afric égala son record en hauteur; Pourton aurait certainement fait 3° sans une chute à 10 m. de l'arrivée.

Un grand bravo aussi à Baudou et Lambrot qui se comportèrent très bien: Lambrot , 2° au 100 et en longueur, Baudou 2° au disque.

Le reste de l'équipe fit ce qu'on attendait de lui. Larrue se compor-ta très bien dans les relais ; Mézail-les gagna le 400 m. dans un fort bon temps, malgré les conditions défavorables ; Manent fit 2° en

bon temps, malgré les conditions défavorables : Manent fit 2° en hauteur, avec la même performance que le 1", recordman du Portugal. Godras fit 2° au 800 m. et aurait pu aganer sans les consignes de prudence de Planchet qui le firent démarrer trop tard. Alard gagna le marteau en battant le record de Guyenne, 50 m. 21, mais, bien que 1" au disque, sa performance ne restera pas dans les annales : 47 m. 48. Il faut dire qu'il était en voyage de noces. Au marteau, Alard fut très bien secondé par Astorgis qui, s'il n'avait pas cassé son filin, aurait certainement fait 35 m.

Comme vous le voyez, l'athlétis-me, sans avoir été aussi brillant-que le hand-ball et le rugby, a fait honneur au maillot rouge et les gars peuvent dire : « Nous aussi, nous étions à Lisbonne ». Bravo pour votre esprit à tous.

TOUT POUR MENJUCQ

La rencontre de rugby C.D.U.L.-B.E.C. était fort importante pour le capitaine béciste Menjucq. En effet, le tribunal des rugbymen Pavait condamné — pour des rai-sons nébuleuses — à marquer huit points si?l voulait conserver son capitanat.

Aussi, tout au long de la ren-contre, vit-on Menjueq à la pointe des offensives. Et comme les atta-ques bécistes fusaient de toutes parts, il fit pas mal de kilomètres.

Trois essais du B.E.C. lui donné-rent l'occasion de transformer à trois reprises Page de l'acceptant rent l'occasion de transformer à trois reprises. Pas de dépense d'énergie inutile dans ses coups de pied : le ballon passait juste audessus de la barre et même dans l'angle! Une fois, la balle rebondit et passa.

Ensuite, ses camarades firent chacun leur numéro. Et le B.E.C. l'emporta par 33 à 10, si nos sou-venirs sont exacts.

### "Ador" R. PLANES

Bandagiste N. R. Créateur de modèles AGREE TOUTES CAISSES

33, place Pey-Berland - BORDEAUX - Tél. 48.72.41

Des prix du chie

de la qualité

## MODES BRUYAS

35, rue Sainte-Catherine BORDEAUX

Mile CHINCHON, du B.E.C.

### **ALEXANDRE**

COIFFEUR
Dames Messieurs

5, crs Pasteur - Tél. 48.68.66

SPÉCIALISTE COUPE DE CHEVEUX AU RASOIR

# AU GRAND QUARTIER

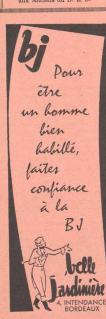
PRESSING GRATUIT A TOUS LES ETUDIANTS 

22 à 30, rue Sainte-Catherine BORDEAUX

# LE CAFÉ FRANÇAIS

Son Bar Américain Tél. : 48.15.41

Réserve son meilleur accueil aux Anciens du B. E. C.





# Un coup de klaxon impératif! Une Volkswagen nous double en trombe. Saluts, exclamations! C'est Astorgis et Mme qui véhiculent Alard et Mme.

DE

« Allez coucher! » Ce n'est pas une velamation de Paillou, C'est le chien maginaire de nos rugbymen qui bati-ole entre les tables. Affolement des

Un petit tour dans Salamanque avant de tomber au lit, histoire d'admirer la Plaza Mayor, l'architecture et les bal-cons castillans... et de déguster le der-nier anis de la journée.

ner oms de la journee.
Un pas de course ! Des guardias civiles ? Non, Tanguy et Marcerou qui
piquent un sprint en répétant un leitmoit: « Plus que cinq minutes pour
baiser ! » Le « barrio chino » ferme
à 1 h, 30 : il est 1 h, 25, lls arriveront
trop tard.

#### MARDI 17 AVRIL

6 heures. Tout le monde sur le pont. a nuit a été courte. On redémarre à heures. Quelques retardataires endor-sis et c'est le départ vers les terres por-

igaises. Il fait froid. La Castille a repris son nanteau blanc.

Les premières « ganaderias », le pre-mier tarot de la journée. Encore quel-ques « obras » qui ralentissent notre

Cindad Rodrigo et, trente kilomètres plus loin, la frontière. La douane espa-gnole ne fait aucune difficulté. Celle du Portugal est plus pointilleuse. Une

heure d'arrêt.

La frontière est franchie. Nous naviguons dans un désert de pierre, postout à fait inhabité, car les moindres lopins de terre sont cultivés. « Plumeau », photographe de l'expédition, commence à opérer, Grâce à des acròbaites, il saisit sur la pellicule tous les sites pittoresques qui passent à sa portée et même une tribu de gitans qui montent les pentes aux cahots de sa roulotte.

gaise que nous attendions.

Coimbra, Arrè-buffet, Tout le monde
déjeune de bon appéit. Les familles
Lavie, Brèque, Alard et Astorgis sont
présentes au rendes-cous.

Et c'est la plongée vers Lisbonue.
Toujours le paysage verdoyant et les
bonjours sympathiques des habitants et
des cantonniers en uniforme avec leur
chapeau de boy-scout.

chapeau de boysecout.

Les moulins... à voile, les régiments de poteries succèdent aux pins et aux eucalyptus. Premier coucher de soleil portugais. L'autostrade qui mène à Lisbonne avale notre autocar.

bonne avale notre autocar.

Péage à sa sortie. Les dirigeants du
Clab universitaire de Lisbonne nous
attendent... depuis 18 heures, Il est près
de 22 heures, Quelle patience !
Sous leur direction, nous atteignons
Lisbonne. Diner à la Cité universitaire.
Quelles installations !, Répartition des
chambres. Les e peits rouges » sont
fait qués, mais la capitale portugaise les
autre. Ils partent en expédition vers les
quarriers pittoresques de la grande
ville.

telle.

Les dirigeants du C.D.U.L. entrainent ceux du B.F.C. à leur siège situé au quatriene étage d'un immeuble moderne. Rénino amicale avec porto et uhisky. Tous nos amis portugais parlent le français. Nous leur en sonnes reconnaissents, car, à notre grande confusion, aucun de nous ne connait feur langue!

Tand deur le muit characteristics.

#### MERCREDI 18 AVRIL

Matinée libre. Chacun vaque à ses occupations. A 13 heures, toute la délé-gation béciste (y compris Morillon et

des vacances perpétuelles.

Retour par Sintra, Visite du palais de Pena, Le B.E.C. met le grand braquet. Paillou mêne et joue les « cicerone ». Les guides officiels on à peime le temps d'ouvrir et de fermer les portes de chaque salle. Marcorou, fatigué, s'installe à la table de la bibliothèque au milieu des litres anciens dont le plus vieux recueil portugais de musique. Photo historique.

hoto historique. Et ça repart. La salle à manger. La hambre où un roi fut surpris en ga-me conversation. Dans un sprint final blouisant, l'équipe béciste rejoint à a vortie celle d'un groupe de touristes artis quinze minutes avant elle. Le LEC, est excellent dans les courses outre la montre !

contre la montre !
Retour à Lisbonne. Le temps de met-tre une cravate et en route pour la réception à l'ambassade de France. Trois quarts d'heure de slalom en autocar dans les vieux quartiers de Lisbonne et les athlètes bécistes touchent à cette parcelle de terre française.

parcelle de terre frunçaise.
Whisky, porto... Porto, whisky. Quelques coups d'ail sur ce magnifique palais qu'est l'ambassade de France, mais
des regards langoureus sur les plateaux
qu'apportent les garçons. « Mollo, les
handballeurs, s'écrie Paillou. V ous
jouez à 23 heures! > Dociles, ses protégés se contentent de jus de fruit...
après le whisky.

apres te whisky.

Euphorie générale. Quelle réception !
Lulu n'a plus les pieds sur terre. Marcerou, lui, les a et même il se les lave
dans le jet d'eau du jardin de l'ambassade !

de Lisbonne. C'est parti !

23 heures. Tout le monde est rassemblé au gymnase du Collège technique.
Nos handballeurs se préparent fébrilement. Rugbyene, athlètes et accompanateurs bécistes improvisent un
« show» qui met en joi le le public.
Silence. C'est sérieux. Les handballeurs sont entrés en scène. Premier acte
équilibré. Les « solos » portugais sont
dangereux. Le B.E.C. joue un ton endessous. Deux buts d'avance seulement
un renos.

Il me paralt inutile de raconter par le détail cette rencontre internationale universitaire. Ce que je voudrais dire, c'est qu'elle m'a réconcilié avec mes hand-balleurs qui m'avaient légèrement déçu au cours des deux ou trois dernières rencontres du championnat de France division nationale. Elle nous a permis de terminer par une note sympathique, intelligente et prometteuse, une saison un peu inégale.

prometteuse, une saison un peu inégale.

Jouée dans une salle très étroite (moins de 16 m.), cette rencontre nous faisait craindre le pire. Nous fâmes très rapidement tranquillisés. Nos gars, d'entrée, montrèrent qu'ils tenaient à suivre les conseils qui leur avaient été donnés en jouant sobrement, en cherchant à mettre nos tireurs de loin, Ranson, Mayer, Manent, en bonne position de shoot, en déployant tout au long de la rencontre une ûres belle énergie et un excellent esprit. Et pourtant, ce n'est pas facilement qu'ils se débarrassèrent de l'emprise des Portugais, en très gros progrès, et qui menèrent deux

Pierre Burdin Photographe

62, Cours de l'Intendance BORDEAUX

Tél.: 48.72.08

Carrère qui nous ont rejoints à Lisbonne) est réunie pour le déjeuner à la cité universitaire.

Départ en excursion à 14 h. 30. Lisbonne, ses vastes avenues, ses monuments, son stade municipal gigantesque.

Escale à l'Estoril, le Nice portugais.

Ses jardins, ses palmiers font songer à des vacances perpétuelles.

Retour par Sintra. Visite du palais de Pena Le B.E.C. at disordire le grand jeu pour l'emporter. Tout le monde est houveux, Paillou mêne et joue les cicerone » Les guides officiels ont à peine

Retour au b...ercail. La première ournée portugaise a été bien remplie.

#### IFUDI 19 AVRIL

PEY-BERLAND A L'ESTORIL

décision dans le dernier relais.

Les rugbymen s'emparent de la pelouse. C'est la grande fantasia. La balle voltige de mains en mains. Les avants rouges font des trouées décisives. Théodoly, « l'enfant grec », se mêle avec bonheur aux contre-attaques. Menjucq aplatit et transforme à trois reprises. Gachet, l'autre pilier, marque aussi son essai. Mothes prend balle sur balle à la touche. Lenguin et Tessier orchestrent les lignes arrière. Les Portugais sont aux anges : « Que equipa! » s'exclamentils. Les rouges gagnent facilement et avec penache. Le señor Lavie a dirigé de main de maître les débats.

nões. Place aux autres.

Grand diner d'adieu à la cité universitaire. Les chants folkloriques fusent de
toutes les tables. Monomes, pilou, « La
salope », ¿ Fai um morpion » (certains
ne croyaient pas si bien dire), tout le
répertoire y passe. « L'aveugle » fait
son entrée. Lenguin recueille une oustion méritée, Une chanson à boire portugaise. Tout le monde sacrifie à Bacchus avec joie.

fois au cours de la première mitemps (10-8, puis 12-10).

fois at cours de la première mitemps (10-8, puis 12-10).

Mais, dès le début de la seconde mitemps, nos Bécistes devaient creuser le trou. Las de la réusite de nos arrières, les défenseurs portugais ne manquèrent pas de monter sur eux, ce qui libréra au six mêtres Cazenave et Alard qui seorierent à leur tour. Afin qu'il n'y att pas de jalous, Alard, Mayeur, Cazeneuve et Hanson, marquèrent chacun six buts. Mais précisons que les juniors, qui faisaient leurs débuts en equipe nationale, nous donnèrent de bien vives satisfactions. Un grand bravo à Olhagarray qui, au poste ingrat de demicentre, fit preuve d'une très bonne maturité (il est vrai que, bien que junior, il a déjà sept ans de handball béciste); bravo aussi à Manent, au shoot très rapide, et à Lestage qui, bien que jouant peu, se montra très opportuniste.

N. Palllou.

Les hand-balleurs

s'étaient réservés pour le Portugal

Remise des récompenses, discours en français. Tous nos amis portugais comprennent notre langue et nous, nous ne pouvons en dire autant ? Que de regrets... Mais ça ne fait rien, les universitaires portugais et français se sont compris. Ils parlent le même langage, ils ont le même idéal et les mêmes problèmes.

blèmes.

Instant des « Jados ». C'est excellent.

Les Portugais improvisent avec maestria.

Dumercq s'empare d'une guitare et Gechet évoque Brassens, mais Falcool te trahit. Dernière Jarandole, derniers

chants. Il Jaut se quitter. Il est plus de minuit et, demain, nous partons à cinq heures. On se dit au revoir avec regret et avec d'inoubliables souvenirs au

#### VENDREDI 20 AVRIL

Cinq heures du matin, Paillou récu-père ses troupes. Brignon, Magnier, Du-mora, Olhagarray sont sortis du lit en trombe, 900 kilomètres de route atten-dent les Bécistes.

dent les Becistes. Embarquement des rugbymen à la cité universitaire. Marcerou et Lenguin, l'un soutenant l'autre, ferment la mar-che, 5 h. 30 : personne ne manque, un succès. En route pour le retour.

qui menent à Combra. Arrêt dans cette cité. Une marchande d'oranges fait fortune. Les gosiers bécis-tes ont soif. La randonnée continue. A midi, nous sommes à Guarda. Repa en quatrième vitesse, A 15 heures, la frontière est en vue. Elle est franchie sans difficulté.

heures, on devrait atteindre Vitoria.

Non, A Burgos, la procession de la semaine sainte nous stoppe. Paillon parlemente avec la police. Rien à laire, il faut attendre le passage du corrège. Une heure de halte forcée. Les pénitents et les pasos nous font patienter. Enfin, la route est libre. L'armée espegnole nous oblige encore à la suivre pendant dix minutes. On la double et l'on se dirige vers le Pays Basque.

on se dirige vers le Pays Basque, Minuit : Vitoria. Tanguy nous dirige vec sûreté, jusqu'à l'hôtel Fronton. Un utaillon de serveuses réveille les ar-leurs guerrières des bécistes... pour instant du souper. A 1 h. 30, la cohorte ouge roupille à poings fermés.

#### SAMEDI 21 AVRIL

Ultime passage de frontière. Voici Béhobie et la France, Lataste et Mar-dart quittent la colonne à Saint-Jean-de-Luz. On perd quelques unités de plus à Bayonne où l'on oublie un instant Mayer. « L'enfant grec » est lâché au milieu des Landes.

Pey-Berland. Terme du voyage. L'ex pédition béciste est de retour. Elle e rempli sa mission. L'un des meilleur déplacements du B.E.C. s'achève. On se quitte avec l'espoir qu'il y aura un au tre « avril au Portugal ».

Joël GOURIOU

En TELEVISION comme en RADIO

### RADIO-SELECT

M. BOUCHÉ Membre du B.E.C.

N. PAILLOU.

17, Cours Victor-Hugo — BORDEAUX — Tél. 92.16.35

Distributeur des Grandes Marques

PHILIPS — SCHNEIDER — DUCRETET LA VOIX DE SON MAITRE INSTALLATIONS - ENTRETIEN GARANTIS ET ASSURES

### sportifs

CHAQUE MOIS, A LA MÊME PLACE DANS CE JOURNAL

vous trouverez

sporting

20, rue Rolland Téléph. 48.51.86

# LE SOLFÉRINO

17, Cours de l'Argonne — BORDEAUX - Tél. 92.39.68

BAR - HOTEL - RESTAURANT

SES SÉCIALITÉS PROVENÇALES \* SA BOUILLABAISSE SA SOUPE AUX POISSONS \* SA CAVE

PAPYRUS

6, rue Duffour-Dubergier

PAPETERIE - STYLOS FOURNITURES DE BUREAU

- 3 O R D E A U X -